

## ❖ À propos

MHUB mène des enquêtes sur le terrain concernant les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile ainsi que sur les routes migratoires, afin de constituer un ensemble de données au fil du temps et cartographier les tendances migratoires mixtes aux niveaux national et régional.

Cet instantané présente les premiers résultats de l'enquête menée sur les profils, les intentions et les expériences de ceux qui effectuent des flux migratoires mixtes, et qui ont migré au cours de l'année dernière, soit en interne ou à travers les frontières. Les répondants maliens se trouvaient dans des centres de transit à Gao, Tombouctou, Kayes, Yelemane, Nara et Benena.

Certes, ces résultats ne peuvent être considérés statistiquement représentatifs de la population de migrants, mais ils fournissent des indications très précieuses sur le processus migratoire.

## ❖ Principaux résultats

Ces résultats sont basés sur 109 interviews menées de mars à mai 2016 à Gao, Tombouctou, Kayes, Yelemane, Nara et Benena au Mali.

### ➤ Plans d'avant-départ

96 % au moment de quitter leur pays d'origine n'ont pas eu l'intention de rester au Mali, mais plutôt d'y traverser pour aller à ses pays limitrophes (Niger, Algérie, Mauritanie, Burkina Faso et Sénégal) pour des ambitions de continuer sur l'Europe.

Au départ, 42 % avaient l'intention d'aller en Algérie, 24% au Maroc 17% en libye et 13 % en Mauritanie.

### ➤ Motivations

86% ont affirmé que l'absence de possibilités d'emploi dans leur pays d'origine a été le principal facteur dans leur décision de migrer.

### ➤ Itinéraires

- La route allant de Gao vers Kidal et de Kidal vers Algérie est fréquentée par les ressortissants de l'Afrique de l'Ouest. A l'image des 15 pays des Etats de la CEDEAO, les migrants à Gao sont de nationalités diverses avec, une majorité de Maliens, de Guinéens, de Sénégalais.
- La route allant de Tombouctou vers Ber et Ber vers Algérie est plus tot appréciée par les migrants que celle de Gao pour des raisons de sécurité, depuis la crise politico militaire au Mali, dont les deux routes sont été occupées par les groupes armées. Selon les migrants, l'axe Tombouctou -Algérie est moins dangereuse que l'axe Gao-Algérie, les raisons évoquées sont Gao -Algérie les groupes armées sont des indépendantes et Tombouctou- Algérie sont des islamiste, qui ne demandent pas le droit de traversé la zone, par contre entre Gao Algérie, la traverse est sacconnée par le paiement de 5000f cfa par cheick où on peut compter facilement plus 10 cheick points.
- La route allant de Benena vers Burkina Faso est suffisamment fréquenté par les Senegalais, Gambiens, Guineens et Maliens pour transiter au Burkina et Niger en fin de partir en libye.

### ➤ Déplacement

52 % des répondants ont affirmé que, dans les villes où ils ont été interrogés (Gao, Kayes, Yelemane, Benena, Tombouctou et Nara), ils estimaient qu'il n'y avait pas de possibilités d'emploi, et ont été confrontés à l'exclusion sociale. 48% ont affirmé qu'ils seraient heureux s'il est possible d'aller plus loin vers le Nord (Algérie, Mauritanie, Maroc, Tunisie et Egypte)

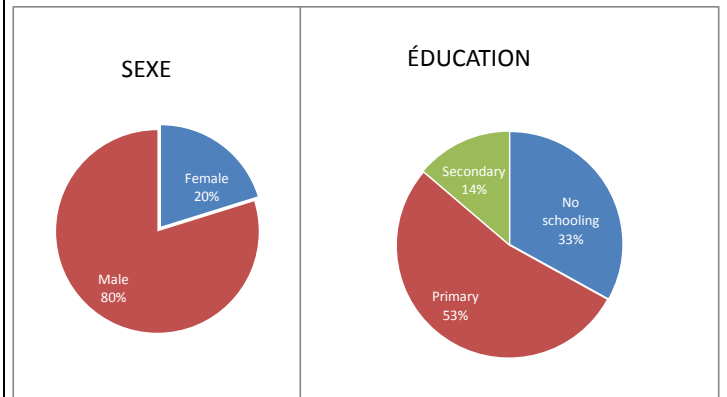
### Commentaires des répondants

- « Dans mon pays, les salaires sont bas et il n'y a pas de possibilités d'emploi, nous devons donc aller dans des pays où le salaire est plus élevé. Même s'il n'y a pas de possibilités d'emploi dans le pays d'accueil, nous choisissons de supporter cette situation jusqu'à ce que nous obtenons des emplois, parce que les travailleurs ici sont plus récompensés (bien payés) que ceux dans nos pays d'origine. » - Un homme migrant du Burkina Faso à Nara au Mali en direction de la Mauritanie le 12/4/16
- « J'ai décidé d'aller travailler dans mon village. Pendant tout ce temps en Algérie, je ne gagnais rien. Ce sont même les autres migrants qui m'ont aidé à organiser mon voyage de retour. » - Homme migrant malien ayant opté pour un retour volontaire au Mali, arrivé en Algérie pendant son trajet vers Tombouctou le 12/4/16.
- « Je suis en difficulté parce que les passeurs m'ont trompé. Ils ont pris tout mon argent à Dakar en disant qu'ils s'occuperaient de mon transport et de la nourriture et que tout serait pris en charge par d'autres passeurs jusqu'à notre arrivée en Algérie. Ils ont pris en charge le transport et la nourriture de Dakar à Bamako, ainsi que de Bamako à Mopti. Mais alors ils m'ont demandé de payer le billet pour le voyage entre la station de camion de Sévaré et Douentza. Je lui ai répondu que cela a été déjà payé. Quand nous sommes arrivés à Douentza, il a dit que je devais payer ou sortir, donc j'ai dû négocier avec lui et il m'a emmené à Tombouctou. Comme je n'avais pas plus d'argent pour aller en Algérie, j'ai décidé de vendre mon téléphone pour acheter mon voyage pour là-bas. » - Homme migrant de la Gambie en transit vers Tombouctou le 15/4/16

## Répartition démographique des interviewés



## Profils des interviewés



## PAYS D'ORIGINE

